

La Création (2)

[Ξένες γλώσσες](#) / [En Français](#) / [Θεολογία και Ζωή](#) / [Ορθόδοξη πίστη](#)



La création est donc un acte libre, un acte gratuit de Dieu. Elle ne répond à aucune nécessité de l'être divin. Même les motivations morales qu'on lui donne parfois sont platitude sans importance : le Dieu-Trinité est plénitude d'amour, il n'a pas besoin d'un autre pour épancher son amour puisque l'autre est déjà en lui, dans la circumincession des hypostases. Dieu est donc créateur parce qu'il a voulu l'être : le nom de créateur est secondaire par rapport aux trois noms de la Trinité. Dieu est éternellement Trinité, il n'est pas éternellement créateur comme l'a cru Origène qui, prisonnier des conceptions cycliques de l'Antiquité, le mettait ainsi dans la dépendance de la créature. Si l'idée de création comme acte entièrement libre nous gêne, c'est que notre pensée viciée par le péché identifie la liberté et l'arbitraire ; Dieu nous apparaît alors comme un tyran fantaisiste. Mais si, pour nous, la liberté, quand elle n'adhère pas aux lois de la création (à l'intérieur de laquelle nous nous trouvons), est un arbitraire mauvais qui désagrège l'être, pour Dieu, qui transcende la création, la liberté est infiniment bonne : elle suscite l'être. Dans la création en effet, nous reconnaissons l'ordre, la finalité, l'amour, tout le contraire de l'arbitraire. Les qualités de Dieu, qui n'ont rien à faire avec notre pseudo-liberté désordonnée, s'y manifestent. L'être même de Dieu se reflète en la créature et l'appelle à participer à sa divinité. Cet appel et la possibilité d'y répondre constituent pour ceux qui se trouvent à l'intérieur de la création la seule justification de celle-ci. [Ancore... \(περισσότερα...\)](#)